



Espoir et Vie

Lettre de nouvelles

2^{ème} trimestre 2005

Site Internet : www.espoir-et-vie.net

E-mail : contact@espoir-et-vie.net

Au sommaire de ce bulletin :

- ✓ Editorial
- ✓ Collecte de chaussures avec Handicap International
- ✓ Avec Sergeï Trosenko dans les prisons russes
- ✓ Transfert de médicaments à Médicamonde.
- ✓ Voyage à Marioupol (Est de l'Ukraine) du 26 avril au 12 mai
- ✓ Voyage à Kirovograd et Brianka du 8 au 22 juin

Editorial : C'est reparti !

Eh oui ! C'est bien reparti avec la grâce de notre Dieu pour nos convoyeurs, car nos équipes de tri, elles, n'ont pas chômé l'hiver dernier et ce printemps et ce sont plusieurs milliers de cartons qui attendent, prêts à l'embarquement ! Mais notons aussi qu'une quantité non moins importante est encore en attente de tri !



Le volvo prêt pour le départ

Après le 1^{er} voyage encore bien hivernal en Bulgarie (notre bulletin du 1^{er} trimestre), c'est maintenant vers l'Est de l'Ukraine que les deux convois de ce 2^{ème} trimestre se sont dirigés à peu près aux dates prévues. Mais il y a souvent un papier qui devrait être là au jour promis et qui n'est pas arrivé. La patience et l'organisation de la vie familiale sont mises à l'épreuve, mais notre Dieu fait l'issue et nous ne pouvons que lui rendre grâce.

Nous nous remettons aussi à Lui pour les voyages de l'été : Budapest, Mukatchevo (en cours à la date de rédaction de ce bulletin), puis Lougansk, Karkhov, ...et peut-être la Bulgarie du sud à l'automne.

Collecte de chaussures avec Handicap International

C'est devenu maintenant une sorte de contrat qui nous fournit l'essentiel de l'approvisionnement en chaussures. Dans le cadre de sa journée nationale, très médiatisée, axée sur l'abolition des mines anti-personnel (qui font encore tant de victimes innocentes) nous avons cette année l'accord de cet organisme pour la récupération immédiate des « pyramides » constituées dans deux villes : LYON et AUBAGNE.

**Samedi 8 octobre
de 10h à 20h30.**

Toutes les bonnes volontés pour nous aider seront les bienvenues : Il s'agit de lier solidement les deux constituants des paires de chaussures apportées par les donateurs avant que ceux-ci ne les jettent sur la pyramide. Le soir venu, ensachage et chargement de nos camions. Des contacts souvent intéressants et toujours instructifs peuvent être noués avec les personnes.

Pour cette journée s'adresser à un membre du conseil d'Espoir et Vie.



Avec Sergeï Trosenko dans les prisons russes

Notre ami Sergeï poursuit son travail dans les prisons de l'immense Russie. A la fin de l'année dernière deux jeunes amies de notre pays, Ruth-Lyse et Malorie, l'ont suivi trois semaines.

Avec un peu de retard, nous transmettons leurs impressions :

Pas facile de réduire ce séjour en quelques lignes..... Nous sommes arrivées, non sans mal, à poser le pied sur le sol de Moscou avec pour projet d'accompagner Sergeï dans son travail au cœur des prisons russes.

Frappant déjà, ces vestiges permanents de l'époque soviétique ! Quand on a les moyens là-bas, on peut vivre dans l'équivalent de nos « cités » françaises : des grands blocs d'immeubles standardisés mais qui ont l'avantage (sur les petites maisons russes typiques où nous avons logé) d'avoir l'eau courante !

Force aussi de constater l'ampleur du phénomène de corruption qui a envahi les échanges et la vie quotidienne jusqu'aux modes de pensée. On ne se rend pas compte de ce que cela implique pour un chrétien.

Les prisons sont militarisées et traditionnellement implantées dans des zones écologiquement détériorées. Nous y avons rencontré nombre d'ex-prisonniers convertis à l'évangile et désormais décidés à y retourner pour témoigner.

Chants slaves et une guitare.....Il nous reste des images comme des diapositives : ces hommes qui chantent au milieu de mineurs, crânes rasés et visages durs.

Beaucoup ont tué, mais dans quel contexte ? Orphelins, toxicos, séropositifs, quel avenir pour eux ?

Même sentiment parmi les femmes : sommes-nous en fin de compte si différentes d'elles ? L'incompréhension chez elles à notre égard : « Pourquoi êtes-vous là ? ». « Que venez-vous faire dans l'endroit le plus irradié de la Russie ? »

Léna, notre interprète, nous traduit constamment, nous explique un monde si difficile à l'intérieur des barbelés et nous sentons bien que beaucoup de violence et de misère nous sont cachées.

Transfert de

médicaments à Médicamonde

Nous avons reçu les remerciements de Médicamonde :

Au nom de tous les dispensaires qui utilisent les médicaments que nous leur expédions, je vous remercie pour les 230 kg que nous avons bien reçus de votre part. Un grand merci pour cette abondance. Nous sommes comblés. Nous pensons à vous au sujet de la santé de Mme Brunel. Fraternelles salutations.

**Dr Lienhard. Médicamonde.
Rue de la Gare. 94.Cachan**

Dans l'espoir de pouvoir acheminer nous-mêmes un jour des médicaments récupérés, nous avons fait parvenir à Médicamonde environ 1,8 m³ de ces produits. Ce chargement est bien arrivé en région parisienne. Ces produits seront triés par des bénévoles encadrés par des médecins et pharmaciens avant d'être acheminés sur les lieux de besoin (principalement des dispensaires en Afrique).

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance envers les Transports BERNARD de Lorient qui ont assuré ce transfert à titre gracieux.

Voyage à Marioupol du 26 avril au 12 mai

But de ce voyage :

Notre dernier voyage dans cette grande ville de l'extrémité Est de l'Ukraine (sur la Mer d'Azov) datait de l'été 2003, et notre correspondant là-bas, Vassili, nous avait demandé de revenir, si nous le pouvions deux ans plus tard. C'est ainsi que nous avons programmé et réalisé, avec le secours et la protection de notre Dieu ce 4^{ème} voyage à Marioupol.



Vassili nous avait par ailleurs signalé un besoin très particulier et urgent pour deux prisons de femmes en produits d'hygiène. L'appel lancé en début d'année pour le don de tels articles a été entendu (cf la lettre de nouvelles du 1^{er} trimestre) et nous avons pu ainsi répondre, partiellement au moins à la demande.

Ce voyage nous donnait enfin la possibilité de nouer les premiers contacts avec des chrétiens de la région de KIROVOGRAD (à peu près à mi-parcours de notre traversée de l'Ukraine). Des besoins importants nous avaient été signalés là, en particulier dans un orphelinat. Il s'agissait d'une visite préparatoire avant de faire l'objet du 2^{ème} convoi de ce trimestre (voir compte-rendu page 4).

C'est donc 18 000 kg que nous avons apportés à nos amis de Marioupol : vêtements, chaussures, literie, vaisselle, etc... ainsi que l'aide spécifique pour les prisonnières : 1000 savons de Marseille de 400g, dentifrices, brosses à dents...

Cette aide sera répartie entre plusieurs milliers de personnes : dans la ville de Marioupol et les environs où il y a plusieurs assemblées chrétiennes ainsi qu'à des institutions laïques : orphelinats, personnes âgées, invalides.

Les deux prisons de femmes sont visitées par deux chrétiennes : un travail difficile et de longue haleine. La distribution des produits d'hygiène doit se faire individuellement et très discrètement. Pas question de confier cela au personnel de gardiennage !

Nous avons remarqué avec satisfaction le souci de nos amis de Marioupol de procéder à une répartition équitable en excluant tout gaspillage. Par exemple, les vêtements d'enfants sont distribués au « compte-goutte » au fur et à mesure de la croissance de ces

jeunes. Nos correspondants responsables désirent aussi qu'il ne s'installe pas trop d'assistantat.

Le contexte économique semble s'être un peu amélioré dans cette région en 2004. Le nouveau gouvernement a procédé à des hausses de salaire, mais malheureusement suivies de hausses de prix. La période de transition actuelle assez perturbée ne permet pas de dire si les nouveaux responsables vont réussir.

Au niveau de l'engagement chrétien, nos frères et sœurs paraissent très assidus à leurs rencontres ou assemblées, y compris la jeunesse. Ils sont actifs pour la distribution de l'aide humanitaire, les visites dans les prisons, et aussi dans l'annonce de l'Évangile. Nous avons pu assister à l'une de ces soirées : chants, messages bibliques, et à la fin beaucoup de questions posées par le public.

Nous retenons aussi la chaude hospitalité de nos amis tout au long de ce voyage : Josef et Eva à Budapest, Vassia et Tamara à Mukatchevo, Sergueï et Anna près de Kirovograd, Vassili et Anna à Marioupol. La famille de la foi n'est pas un mot vide de sens et de réalité.

Nous transmettons aussi bien sûr les très vifs remerciements de tous nos amis de Marioupol.

Le voyage

Bagages, vivres, documents. Tout est OK. Départ le mardi 26 avril et le 27 au soir nous arrivons à Dunakészi (Budapest.Hongrie) pour une nuit de repos chez Josef et Eva. Jeudi matin, nous roulons vers la frontière ukrainienne franchie en deux heures, un record ! Il faut dire que nous n'avions aucune marchandise sujette à tracasserie (aliments, médicaments...). Nous voilà donc en Ukraine, et après un petit crochet chez Ibolya et son mari Arpad, notre fidèle Vassia nous conduit vers un parking sécurisé à Mukatchévo où nous pouvons garer et profiter ensuite tranquillement de l'accueil de Tamara, son épouse.

Vassia s'occupe maintenant de mécanique auto, et il est surchargé de travail ! Cela ne l'empêche pas de nous consacrer beaucoup de son temps !

Vendredi 29 avril, départ pour la grande traversée de l'Ukraine, avec d'abord le franchissement des Carpates. La partie de route restaurée ne nous fait

pas gagner le temps que nous allons perdre sur l'autre section en chantier et nous arrivons de ce fait avec beaucoup de retard à un rendez-vous en bord de route avec notre ami Volodia de Borislava ! Et c'est le samedi soir que nous touchons Kirovograd. Notre correspondant dans cette région se nomme Sergeï (un Sergeï de plus à enregistrer dans nos mémoires ! !). Sergeï et Anna ROUBAN résident à Olexandria, quelques 60 km plus loin. Le rendez-vous a été fixé au pied d'un monument (un char sur un piédestal, un témoin des gloires passées de l'Armée Rouge, type de monument très courant en Ukraine). Le malheur, c'est que le dit monument se situe sur une route interdite aux poids lourds ! Notre correspondant doit donc engager une course poursuite avec la voiture d'un ami et nous fait enfin stopper avec de grands gestes. Une fois de plus, tout finit bien.

Sergeï, Anna et leur fille

Sergeï et Anna habitent au 4^{ème} étage d'un immeuble avec leurs 3 enfants. Nous ne verrons que leur fille aînée, car les deux autres, soi-disant un peu grippées, sont chez les grands-parents, mais la raison plus probable est qu'il fallait faire de la place pour les 3 Français ! Nous sommes confondus par leur affection et leur dévouement, mais ils nous ont rappelé que l'hospitalité est une vertu chrétienne (ep aux Hébreux ch13 v1). Sergeï a deux emplois : le jour il travaille dans une entreprise et la nuit il est gardien dans un collège ; Anna travaille à mi-temps dans un magasin. Le dimanche après-midi nous prenons contact d'une part avec le responsable de la mission « Tabita » Nicolas Tomilo qui fait la répartition de l'aide humanitaire dans toute l'Ukraine pour cette mission et d'autre part avec le directeur de l'orphelinat de Nova Praga, un des objectifs de notre prochain voyage.



Arrivés lundi soir à Marioupol, nous prenons la décision de ne pas déranger nos amis Vasilli et Anna à cette heure très tardive. N'arrivant pas à trouver un lieu de gardiennage, nous passons la nuit sur une aire de station service. Cela entraînera les reproches d'Anna : « Vous nous avez privés d'une nuit d'hospitalité ! » Ayant pris contact dès mardi matin avec nos amis, nous ne pouvons rien faire ce jour-là car le lundi et le mardi de la Pâque orthodoxe sont fériés. Seule une permanence des douanes fonctionne pour assurer l'enregistrement des convois. Mercredi n'est plus férié, mais nous ne voyons rien venir ! Enfin jeudi matin tout se débloque et une douzaine d'adultes et adolescents déchargent sous le regard très incisif des agents.

Vendredi matin c'est le retour pour une arrivée chez nous dans la nuit du 11 mai, en remerciant encore notre Dieu et Père pour sa protection durant cette quinzaine.

Voyage dans la région de Kirovograd et à Brianka du 8 au 22 juin 2005



Zinaïda
Interprète pour Brianka



But de ce voyage : répondre à deux appels.

- Le premier venant d'un de nos amis de Lugansk et actuellement à Kiev. Vitali nous signale la situation difficile d'un orphelinat dans la région de Kirovograd (centre de l'Ukraine) et la présence de chrétiens dans ce secteur.



- Le second émanant d'un ami de longue date : Eugène qui habite Brianka (Est de l'Ukraine, proche de Lugansk), qui fait état de nombreux besoins et en particulier la situation assez critique d'un de ses gendres engagé dans un travail de visite de prisons et d'accueil de prisonniers ayant purgé leur peine.

Vassia, aide pour
la frontière à Moukatchévo

Dans ce but nous avons programmé le contenu de la remorque, première étape de notre voyage, pour Kirovograd, puis le contenu du camion, deuxième étape pour Brianka.

Nous donnons seulement, en introduction, les commentaires résumés de Marcel et Huguette sur le centre de réhabilitation des prisonniers libérés à Brianka.

Tous ces renseignements ont transité bien sûr par une interprète chrétienne nommée Zinaïda venue spécialement de Karkhov et qui parle très bien le français. Merci à elle pour son précieux service.

C'est le gendre d'Eugène : Sergeï (encore un autre Sergeï ! !), lui-même ancien détenu converti qui s'est senti appelé à visiter les prisons et se charger d'accueillir les libérés. Un centre de réhabilitation pour 8 personnes a donc été aménagé dans des locaux accolés au centre de vie de l'église de Brianka : chambres, cuisine,

sanitaires, atelier... Actuellement ils se trouvent seulement 4, (de 24 à 50 ans). Tous ont travaillé autrefois aux mines et ont une santé fragile. Sergeï les occupe sur place (aménagement des locaux, réparation de fauteuils, divans pour des particuliers...). Aucune aide des pouvoirs publics. L'assemblée de Brianka les rétribue pour le gardiennage des bâtiments de l'église et du centre (12 dollars par mois !). A noter au passage qu'ils ont surveillé le camion pendant les 3 nuits de notre séjour là-bas. Le problème du financement et de l'encadrement de cette œuvre est aigü.

Au vu de l'emploi du temps affiché, nous avons pu constater que la lecture et l'étude de la Parole de Dieu occupe une bonne place : une le matin à 7h30, une le soir à 17h.

Place est faite maintenant à quelques impressions de voyage, avec son lot de péripéties, de Jean-Pierre, dont c'était le premier contact avec ces terres de l'Est.

VOYAGE AU BOUT DE LA TERRE

Enfin un appel téléphonique : c'est Marcel, prépare tes affaires on part demain. Le sac est prêt depuis longtemps car la commission de Kiev doit statuer et puis les jours passent, les semaines et enfin un Fax est arrivé on peut partir.

Rendez-vous à Mours près de Romans, il fait beau, on remplit les coffres : vivres pour longtemps, quelques effets personnels et nous voilà partis pour l'aventure. Je précise trois personnes : Huguette comme gentille accompagnatrice, Marcel comme habitué de cette aventure et le petit nouveau comme aide-chauffeur.

Enfin on ne m'a pas tout expliqué mais il faut très vite que je m'intéresse à toute l'intendance, je précise : certificat de transport, certificat de donation, personnalités à connaître... enfin, vous avez compris, si jamais je devais refaire un voyage je serais formé !

Revenons au départ, le ciel est bleu, le soleil brille et nous voilà lancés sur l'autoroute pour traverser la France, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, pas de problèmes. Le Volvo accomplit son 62 km/h de moyenne, il faut ménager la machine et les hommes. La douane Autriche/Hongrie si redoutée il y a quelques années ne pose pas de problème et nous pouvons nous lancer sur ces terres de l'Est.

Notre voyage passe par l'incontournable Joseph qui nous accueille comme il a toujours su le faire et nous charge de vous saluer tous.

Le lendemain nous nous dirigeons vers ce pays dont Marcel m'avait longuement décrit la qualité de ses infrastructures et en particulier l'état de ses routes.

Au fait j'allais oublier l'étape la plus importante : il faut pénétrer dans ce pays par une vraie frontière. Aussi il faut faire appel à Vassia de Moukatchévo qui va accompagner Marcel de bureau en bureau et l'attente se prolonge pour les gardiens du camion je veux dire Huguette et moi-même. Enfin après 5 heures et 15 minutes nos deux comparses reviennent en se réjouissant de ne pas avoir eu quelques poignées de pâtes à déclarer dans le chargement. Vu l'heure nous rejoignons Moukatchévo pour passer chez nos amis une nuit reconfortante. Déjà les quelques kilomètres parcourus en Ukraine nous mettent tout de suite dans l'ambiance de ce qui nous attend.

Et nous voilà repartis à traverser les Carpates, la route nous surprend, même Marcel est admiratif du revêtement presque impeccable mais la suite va très vite nous ramener à une réalité que je pourrai décrire ainsi : Marcel cramponné au volant 40 à 50 à l'heure maximum, Huguette ne résistant plus en position assise a choisi la position couchée pour répartir les chocs sur une surface plus importante et le petit dernier essayant mais en vain de récupérer tout ce qui sur le tableau de bord, sur les étagères se retrouvent tapissant le sol de la cabine. Le médecin, Dédé* pour les intimes, André pour les moins initiés fut consulté (car il s'agit d'une panne) mais à cette distance son stéthoscope ne fonctionne pas. Aussi nous devons continuer avec l'espoir d'arriver au plus vite.

* Il s'agit bien sûr d'André Lorient, « franchisseur » des Carpates lors du précédent voyage à Marioupol ! (NDLR)



Déchargement à Brianka



Déchargement de la remorque à Kirovograd



Et voilà Kirovograd à l'horizon et Nicolas Tomilo fidèle au rendez-vous. Même si nous sommes dimanche après-midi à l'heure de la sieste, le douanier est réveillé et la remorque entreposée en lieu sûr à la douane. Le lendemain après seulement une heure de papiers nous pouvons repartir sans décharger la remorque car je ne l'ai pas encore précisé mais les Ukrainiens nous imposent de rejoindre Brianka avant le 15 soit 6 jours après être entrés en Ukraine.

Nous voilà donc repartis sans la remorque et le camion devrait être plus maniable pour ne pas dire plus confortable... Eh bien non, notre machine s'obstine à nous ballotter de tous côtés. Aussi, cette fois, Huguette est prête à prendre le train ou l'avion pour le retour. Nous sommes dans l'obligation d'étudier le problème plus sérieusement, ce que nous ferons à l'arrivée à Brianka.

A Brianka c'est Eugène qui nous accueille avec la pétillante Zinaïda qui va nous être d'un précieux secours. En effet nous arrivons le mardi matin à 10 heures 30 et pour le novice que je suis j'imagine un tampon à la douane et l'après-midi nous déchargeons le camion. Que neni, sur des dates qui ne correspondent pas, c'est un refus catégorique, pas de tampon, pas de déchargement, impossible de laisser la marchandise et de rentrer à la maison, nous ne pouvons plus franchir les frontières. Tout est envisagé : nous installer dans le bureau du douanier, prendre pension chez lui... ce n'est pas la solution. Nous nous tournons vers celui qui peut seul débloquer la situation, notre Seigneur que nous allons solliciter bien des fois par jour. Pendant ce temps Eugène, Zinaïda et Marcel se lancent dans un marathon extraordinaire qui va les conduire à Brianka du douanier au chef supérieur, à Lougansk du portier au chef suprême avec chaque fois explications, palabres en patois local. Aussi, bien souvent, Marcel s'assoupit un moment surtout si le fauteuil est moelleux...

Et cela va durer le mardi, le mercredi, le jeudi, quand brutalement à 13 heures 46, alors que nous allons manger la soupe au chou, notre Marcel, toujours le même, nous donne l'ordre de faire chauffer le camion, le reculer et le décharger sans plus attendre car il a obtenu le tampon qu'il voulait et un douanier pour surveiller le bon déroulement des opérations.

A 16 heures tout est déchargé mais ce n'est pas fini il faut encore une signature pour pouvoir repartir vide et le marathon, dernière manche, est reparti sous chef, grand chef et enfin à 19 heures 30 le dernier paraphe est apposé et toute l'équipe est soulagée : Merci Seigneur.

Dès le lendemain nous repartons car nous sommes attendus pour décharger la remorque. Au fait j'allais oublier, nous avons profité de ces vacances forcées pour examiner notre machine infernale. Et voilà le petit dernier habillé avec de vieux vêtements, couché sous le camion pour un

examen mécanique : une tige nous semble bien pendante et la biellette la reliant au moteur est arrachée. La remettre est presque un jeu d'enfants avec bien sûr un étau emprunté à un atelier voisin et une bonne dose de graisse usagée récupérée sur la figure. Et c'est le miracle, la suspension pneumatique se regonfle et tout rentre dans l'ordre car j'avais omis de vous dire que nous n'avions plus aucune suspension à l'avant du camion. Pour un premier voyage je m'en souviendrai ...

o Kirovograd

De retour à Kirovograd nous récupérons sans difficulté la remorque restée sous la vigilance des douaniers et après quelques manœuvres à travers les cours de l'hôpital la remorque est prête pour le déchargement : une partie pour l'orphelinat, une partie pour l'Association Chrétienne Tabita qui reçoit régulièrement de l'aide humanitaire de l'Allemagne, du Canada, des pays Scandinaves et pour la première fois de France. Cette aide est ensuite distribuée sur toute l'Ukraine dans les maisons d'enfants, dans les maisons de personnes âgées, dans les hôpitaux ... A ce jour ils ont reçu depuis 7 ans, 177 camions soit 167 314 tonnes de marchandises. Cette association est en relation avec les autorités ukrainiennes qui leur indiquent les besoins ; ceci explique peut-être la facilité du dédouanement.

o Nicolas Tomilo

Nicolas nous a reçus à sa table dans un appartement où l'on respire la présence du Seigneur y compris chez les deux enfants Marie et Stéphane avec lesquels Huguette a pu converser en Anglais. Nous avons pu loger et prendre un repas dans un hôtel à l'hôpital réservé aux accompagnants des malades aisés et au médecin en formation et chose exceptionnelle nous avons déjeuné avec le directeur de l'hôpital qui a même participé au service.

Il nous a présenté son établissement de 405 lits, avec un service d'urgences, des blocs opératoires dans diverses spécialités et bien sûr un équipement vieillissant. Le matériel médical leur fait beaucoup défaut.

o Entre gendarme...

Cette fois le camion complètement vide peut reprendre le trajet retour émaillé de quelques arrêts par la police ukrainienne qui juge que Huguette est de trop dans la cabine mais il nous semble difficile de l'abandonner au bord de la route ! Cependant avec notre patois si différent du leur, le policier lâche rapidement prise. Une autre fois c'est un policier Autrichien qui examine le disque de Marcel et menace, si nous avons bien compris, de verbaliser. Mais après présentation de sa carte de retraité de la gendarmerie la conversation prend une autre tournure et nous repartons.

o Panne

Dans une descente, soudain une explosion sous la remorque, et c'est la crevaison qui va me permettre de compléter ma formation et surtout de me faire les bras.

o Visites

Et ainsi notre voyage se poursuit avec nos étapes classiques Moukatchévo, visite à Ibolia et à Micha qui nous recommandent de saluer les membres de l'Association Espoir et Vie. En Hongrie nous nous arrêtons chez Josef pour lequel nous assurons un transport de matériels qui va nous conduire à traverser le Danube par le bac. Marcel est inquiet : le bac est si petit, le Danube si large et le camion si lourd.... Enfin soyez rassurés nous n'avons pas eu à nous jeter à l'eau ...qui était bien sale !

Bilan vitesse :

7382 km parcourus
Vitesse moyenne : 60 km/h
122 heures de conduite
Vitesse à l'aller : 56 km/h ;
Vitesse au retour : 65 km/h.

Avant de terminer je voudrais quand même rappeler que nous passons bien des nuits dans le camion non sans avoir au préalable reconfiguré la cabine : dépose du troisième siège, mise en place des couchettes, installation d'une planche sur les sièges avec matelas pour le troisième larron et après ces longs préparatifs nous pouvons nous étendre l'un après l'autre en commençant par ceux du fond, si bien que, le dernier couché, il faut attendre le signal du réveil pour faire l'opération inverse. Pas question de se lever la nuit, aussi il est recommandé de ne pas boire le soir avant de se coucher.

Pour les repas sur la route grâce à nos provisions pas de soucis, les repas sont vite apprêtés avec le gaz de Marcel mais attention il a les oreilles fragiles (je précise le brûleur).

Je remercie mes « gentils » accompagnateurs qui m'ont accordé leur confiance et leur amitié pour cette première expérience.

Jean Pierre GAILLARD

